



Opéra Imaginaire © Raoul Gilibert

À l'origine

On se croirait entrer tout droit dans le vivant d'une allégorie tant la force picturale saisit, à la fois par l'intime et l'onirique, pendant près de quarante-cinq minutes. Pour cet *Opéra imaginaire*, dyptique imprévu inventé en plein confinement, Eve Ledig met une nouvelle fois en scène tout en rejoignant le plateau en présence de Naton Goetz, Sarah Gendrot-Krauss et Jeff Benignus, la même et magnifique équipe d'*Un opéra de papier*, premier volet créé en 2019. Fidèle à sa volonté de faire émerger l'indicible et de délier les tabous, celle qui est aussi la directrice de la compagnie Le fil rouge théâtre a pour cette occasion, à partir de récits, de légendes celtiques et alémaniques, écrit les mots profonds de ce livret tournant autour des questions existentielles, de la conception à tous les mystères et métaphysiques qui s'y rattachent.

Autour d'une grande table de bois tenant à la fois du laboratoire d'alchimiste et du cabinet de curiosité est interrogé chaque signe qui formerait un début de réponse. Le bruit de l'eau, le cliquetis des cailloux, la mélodie du cristal, la chorégraphie des corps, les chants qui enivrent, les silences de tous les possibles et la joie du sacré. Et tout cela, la scénographie d'Ivan Favier et la lumière de Frédéric Goetz le subliment et en font symbiose. La création de *L'opéra imaginaire* a réussi le pari de « faire théâtre de tout » dans des lieux non équipés et/ou hors les murs. Il n'est pas anodin en ces moments historiques de voir un spectacle adosser si haut le réel au merveilleux en un espace-temps où se jouent toutes les symboliques qui font ce que nous sommes les uns pour les autres, un peu plus que jamais. Essentiels.

Par Nathalie Bach

COMPAGNIE

Ève Ledig ne voulait pas de « plan B »

Un projet inattendu est né pendant le temps de confinement. *L'Opéra imaginaire* du Fil rouge Théâtre devrait être créé en mars prochain.

En mars dernier, face à l'impossibilité de jouer, Ève Ledig a été interrogée comme beaucoup sur sa capacité à proposer un « plan B » en alternative scolaire à *Un opéra de papier*, créé en 2019, qu'elle devait jouer dans le théâtre. « Nous avons perdu tant de représentations à l'international (56 se sont effacées d'un coup) que nous nous sommes retrouvés, un peu sonnés, devant tous ces espaces vides qui nous laissaient du temps, remarque-t-elle aujourd'hui avec un peu de recul. Dans un premier temps, nous avons été pris de court. Puis, assez vite, l'idée a germé, non pas d'un plan B, mais d'une création à part entière, conçue dès le départ pour être jouée hors les murs. » Ce tout nouveau projet, elle l'a nommé *L'Opéra imaginaire*, « l'un de ces projets qui ont jailli du chaos », assure-t-elle. Le Fil rouge Théâtre a pour habitude de travailler sur des projets qui résonnent les uns avec les autres, en écho: diptyque, triptyque...

Frau Holle

L'Opéra imaginaire associe les trois interprètes d'*Un opéra de papier* (Jeff Benignus, Sarah Gendrot-Krauss et Naton Goetz), ainsi qu'Ivan Favier, un fidèle de la compagnie, pour la scénographie et le mouvement. Sur une composition musicale de Jeff Benignus, le projet sera donc « le deuxième opus d'un diptyque de théâtre musical sur les questions existentielles que chacun se pose dès le plus jeune âge. » Que veut dire vivre? Où est-on avant de naître? Où va-t-on quand on meurt? « Autour de la légende du nain pêcheur d'âme, poursuit la directrice artistique du projet, d'autres récits – rites de passage, légendes – se tisseront les uns avec les autres et entreront en résonnance avec les chants et l'univers sonore. Les gestes des rituels seront simples, chargés de symbolique, et contrasteront avec le merveilleux des légendes. » Ève Ledig renouera ici avec le jeu, au plateau, sans



D. R.

Les aquarelles de Jeff Benignus illustrent l'univers fantastique de *L'Opéra imaginaire*.

pour autant prendre en charge le récit. Son positionnement exact reste à préciser lors des prochains temps de travail.



Ève Ledig

Elle sera « celle qui se souvient, transmet les gestes, convoque les rituels. » Pour cela, elle s'appuie sur un travail de collecte de légendes de tradition alémanique et germanique (à l'image de Frau Holle), entre autres. Le spectacle se présentera « dans un dispositif léger, poétique, propre à la rêverie. Ce que je veux, c'est proposer aux enfants une grille de lecture, parler de la généalogie, de notre place dans

l'ordre des générations ».

Espace poétique

Les annulations leur ayant laissé du temps, les artistes du Fil rouge Théâtre ont fait contre mauvaise fortune bon cœur et se sont mis au travail dès novem-

bre. L'équipe envisage de s'installer dans des lieux non équipés, des écoles, des salles communales, des foyers ruraux... Les voix ne seront pas sonorisées et la jauge sera adaptable, avec un gradin autour de 200 places, de manière encore plus simple pour des jauges plus réduites. Des objets lumineux dessineront ici un espace poétique » qui doit donner « matière à rêver ». Ève Ledig nous promet « la fantaisie des belles images dans lesquelles on peut se lover, mais aussi de la drôlerie ». *L'Opéra imaginaire* sera donc un spectacle de sortie de crise, qui fera du bien à ses spectateurs en les entraînant dans un univers tout à la fois fantastique et intime. En vingt ans, le Fil rouge Théâtre aura créé 18 spectacles. Dix d'entre eux l'ont été hors les murs, preuve de l'attachement de la compagnie à cette relation directe, en hyper-proximité, avec les publics. *L'Opéra imaginaire* sera proposé à partir de 6 ans. D'une durée de 45 minutes, il sera à chaque fois suivi d'un temps d'échange avec le public. ■ CYRILLE PLANSON